

# ARGUS de la PRESSE

Tél. PRO. 16-14  
37, Rue Bergère, PARIS (9<sup>e</sup>)

N° de débit.....

L'INFORMATION  
508, Rue de Richelieu

13 JANVIER 1962

## Sculpteurs et peintres grecs de Paris

Il a été déjà bien souvent constaté, lors de ces dernières années, et grâce aux différentes Biennales et grandes confrontations internationales, que les jeunes peintres, qu'ils soient de San Francisco ou de Milan, de Munich ou d'Athènes, abordent l'art avec la même culture livresque, les mêmes ambitions et sensiblement les mêmes moyens techniques. S'en désoler ne pourrait rien changer à un tel état de fait.

Pour s'en convaincre, il suffirait de visiter cette exposition (1) où sont rassemblés les jeunes peintres et sculpteurs grecs de Paris. De leur héritage national, que reste-t-il? A vrai dire, rien. Ces artistes pourraient être d'un tout autre pays, ils ne reflètent en rien, le ciel, le folklore, les mythologies, l'esprit de leur nation. Mais ils se posent, semble-t-il, les mêmes problèmes que les peintres de n'importe où. Inutile de préciser que la majorité de ces peintres sont « abstraits » avec un goût un peu excessif pour la dernière nouveauté. Ainsi, beaucoup de ces artistes sont tachistes, gestuels, ou, même, tenant de ce « nouveau réalisme » qui fait couler tellement d'encre.

Ce goût de l'avant-garde dénote plutôt l'habileté qu'un état de sensibilité.

Pourtant, si Caniaris s'égaré dans la facilité, si Gaitis joue des effets assez primaires de la tache, si Nikos marque une prédilection pour les maculations, d'autres artistes tentent sincèrement d'unifier le monde suivant une vision personnelle.

En ce sens, celle de Prassinos est la plus mûre, la plus ample, la plus foisonnante et la plus décisive. Christoforou aborde également le monde extérieur en livrant sur l'espace de sa toile une lutte franche dont il sort vainqueur, mais dont nous sommes les témoins attentifs. Danil tente également avec une grande économie de moyens, et sans aucune complaisance, d'inscrire un geste autoritaire. Les paysages de Pierrakos sont mouvants, souvent dramatiques, enserrés dans un trait souple mais ferme et qui lie les formes. Tsoclis, sur des fonds neutres, inscrit des figures géométriques lumineuses et des éclaboussures qui prennent toute leur signification dans les effets de contraste. Voyatzis aborde le paysage dans une écriture tumultueuse.

Signalons encore Caloutsis, Karahalios, Molfessis, Maltezos, Macris, Pavlos et Touyas.

Côté sculpture, notons : Andreou, Coulentianos, Liberaki.

(1) « Musée d'Art moderne de la Ville de Paris », 11, avenue du Président Wilson, jusqu'au 4 février.

# CANDIDE

## PEINTRES ET SCULPTEURS GRECS DE PARIS, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Jusqu'au 4 fé- vrier.

La seconde Biennale de Paris avait distingué Sklavos en lui décernant son prix de sculpture. A trente-cinq ans, il s'affirme l'un des meilleurs sculpteurs actuels : sa **Récréation spatiale** est une forme continue et très dense. Sklavos se révèle également un peintre très doué et son **Feu olympique** l'une des meilleures toiles de cet ensemble. De même les rythmes colorés peints par un autre sculpteur, Andreou, retiennent l'attention. Côté sculpture, citons Liberaki et Théo P. La section peinture est d'une moindre qualité : Karahalios en se situant à égale distance de Fautrier et de Dubuffet, Nikos en agglomérant à son tableau maculé des journaux froissés, ou Caniaris des morceaux de grillage, Gaïtis et Tsoclis en projetant sur leurs toiles des giclées de peinture, ne font pas œuvre originale. Mieux inspirés, Voyatzis brosse ses paysages marins et rocheux par larges touches écrasées qui évoquent les cassures d'une pierre éclatée. Et